FICHE N° 2

Le voyage d'Ulysse : quand l'enregistrement devient le brouillon de la parole

Sandrine Baud, académie de Guyane

Niveaux

Collège, de la 6° à la 3°. Unité pédagogique pour élèves allophones arrivants (UPE2A).

Problématique

Comment donner aux élèves les moyens d'améliorer leur production orale en continu?

Objectifs littéraires et culturels

Objectifs langagiers : maîtriser la langue française :

- production orale en continu : raconter un chapitre de l'histoire;
- production orale en interaction : proposer, expliquer, valider ou réfuter une idée ;
- outils de la langue : utiliser des connecteurs temporels et logiques, enrichir son lexique.

Objectifs disciplinaires: travailler les compétences liées aux disciplines de la scolarisation :

- géographie : situer différents pays sur le planisphère, visualiser la distance entre les pays, connaître les lignes imaginaires, lire une latitude et une longitude, acquérir un lexique spécifique;
- lettres : enchaîner les différentes étapes d'un récit, distinguer les éléments clés de la narration, construire le lien entre le récit et son illustration;
- arts plastiques : réaliser une image narrative, créer une unité entre différentes illustrations par le choix de techniques et d'éléments visuels récurrents, travailler l'esquisse, acquérir un lexique spécifique (marqueurs, feutre, encre, couleurs, contour, fond, surface, schéma, esquisse, croquis, etc.).

Objectifs méthodologiques

- Adopter une démarche interculturelle;
- s'impliquer dans un projet de groupe, travailler en autonomie;
- utiliser une fiche outil pour améliorer une production orale en continu, auto-évaluer sa production orale.

Ressources numériques et outils informatiques mobilisés

- Google Earth; logiciel Audacity; Windows Movie Maker.

Plan du déroulement de la séquence pédagogique

- 1. Phase d'invention : donner naissance à une histoire commune.
- **2.** Phase de réalisation : raconter et illustrer chaque chapitre.
- **3.** Améliorer sa production orale grâce aux enregistrements et à la fiche outil.
- 4. Finaliser, valoriser et diffuser le projet.

Pistes d'évaluation

Dans une démarche d'évaluation formatrice, les différents enregistrements permettent à l'élève de mesurer les progrès réalisés au fur et à mesure du travail et de choisir la production correspondant le mieux aux critères d'évaluation définis.

L'entraide générée par la production des illustrations et la nécessité d'intégrer la production personnelle dans le projet collectif favorisent la coévaluation par les pairs.

ÉDU'Bases

- Séquence UPE2A, Voisins, court métrage de Norman Mac Laren (Guyane, FLE/FLS, 2014).
- La naissance de Kirikou (Guyane, FLE/FLS, 2014).
- *Nouvelles histoires pressées* de Bernard Friot (Guyane, FLE/FLS, 2014).
- Sur les chemins de l'école (Guyane, FLE/FLS, 2013).
- Créer un livre audio : écrire et enregistrer un récit de chevalerie (Nantes, 5°, 2014)
- Un film pour entrer dans un tableau (Besançon, 6°, 2014).
- Réaliser un court-métrage d'animation à partir de *L'Odyssée* d'Homère (Lyon, 6°, 2014).

es projets menés en unité pédagogique pour élèves allophones arrivants (UPE2A) visent à développer toutes les compétences liées au français de scolarisation, c'est-à-dire que le français est travaillé non seulement comme une langue de communication, mais aussi comme la langue des apprentissages scolaires.

Parmi toutes ces compétences, comment travailler l'oral en continu ? Si les enseignants de langues vivantes étrangères ont l'habitude d'enregistrer leurs élèves, les enseignants de français le font rarement. En quoi l'enregistrement peut-il être un véritable brouillon de la parole, c'est-à-dire un outil qui permet non seulement de retenir, d'organiser, d'enrichir ses idées, mais aussi de travailler la production orale dans toutes ses composantes : structure, morphosyntaxe, lexique, phonétique, prosodie ?

Le projet *Le voyage d'Ulysse* a été réalisé au mois de mai 2014 avec un groupe d'élèves nouvellement arrivés (entre 6 et 8 mois de scolarisation en France), venus du Guyana, du Pérou, du Brésil ou de la Chine. Inspiré des *kamishibai* japonais, il prolonge une séquence sur *L'Odyssée* et raconte les tribulations d'un adolescent qui, parti de chez lui, va traverser tous les pays dont sont originaires les élèves de la classe avant d'arriver au collège. Le travail est collaboratif puisqu'il s'agit d'un projet commun, dont la phase d'invention a donné lieu à des séances d'oral en interaction très riches et à un travail sur le planisphère, mais les productions enregistrées sont individuelles, chaque élève racontant le chapitre qui se déroule dans son pays ou dans sa ville.

Les enregistrements réalisés révèlent une réelle progression entre les «premières voix» et la production finale. Les élèves se sont considérablement investis dans le projet, dont ils ont été très fiers et qu'ils ont voulu diffuser.

Le projet final est en ligne à l'adresse : http://www.youtube.com/watch?v=IvVqnI1HnZo

Cette séquence pédagogique se déroule en quinze heures.

séance

Phase d'invention : donner naissance à une histoire commune

Le projet a été présenté aux élèves comme une odyssée moderne qui traverserait les pays et les villes dont ils sont originaires. Chaque étape de cette présentation a fait l'objet d'une reformulation par les élèves pour vérifier la compréhension. Nous avons commencé par définir un héros et un point de départ (un jeune adolescent de Kourou qui se rend au collège). Pour déclencher l'action, nous sommes revenus sur le travail fait autour de *L'Iliade* et de *L'Odyssée* : qu'est-ce qui pourrait provoquer la colère des dieux et détourner Ulysse de son chemin? Après plusieurs propositions, le choix s'est vite fixé sur l'idée, formulée par les élèves, d'Ulysse jetant ses poubelles dans le fleuve, donnant ainsi au projet une dimension écologique.

Ulysse va traverser les différents pays dont sont originaires les élèves du groupe. Ce retour de chacun sur son origine a valorisé les cultures des élèves et a beaucoup joué sur leur investissement dans le projet. De plus, le travail sur la carte a permis de visualiser le trajet réalisé par chacun – et les liens qui nous unissent – convergeant vers la Guyane. L'histoire commune naît des histoires personnelles.

Cette dimension interculturelle a été renforcée par une séance sur Google Earth. Chaque élève a manipulé le planisphère, mais l'image était projetée pour que tous suivent le chemin. En traçant le voyage d'Ulysse, nous avons visualisé le voyage de chacun et nous avons pu comprendre les différences d'environnement : le zoom permet non seulement de voir le pont que Fazleema traversait pour aller à l'école, de s'approcher de la maison de la grand-mère de Jomeïka, mais aussi d'imaginer ce que peut être une mégapole chinoise... Ces moments riches en émotions ont permis aux élèves de s'ouvrir les uns aux autres, lors d'une séance aux objectifs disciplinaires très précis : se repérer sur une carte, connaître les lignes imaginaires, lire une latitude et une longitude, acquérir un lexique spécifique (latitude, longitude, coordonnées, méridien, parallèle, cercle polaire, équateur, tropique, etc.).

L'ordre du récit est calqué sur le parcours géographique, un chapitre par élève, qui se déroule dans le pays ou la ville d'où est originaire l'élève. Il reste donc à imaginer ce qui se passe à chaque endroit et comment Ulysse va se déplacer d'un pays à un autre.

L'élève responsable du chapitre propose une idée de péripétie. Les autres réagissent à cette idée : la valident, la refusent (en justifiant ce refus), la prolongent, l'enrichissent, proposent des alternatives... Le vocabulaire qui émerge lors des échanges est noté au tableau. Les propositions retenues font également l'objet d'une trace écrite, sous forme de tableau, pour que chaque élève ait dans son cahier le fil conducteur et une vision synoptique du récit. Cette séance d'oral en interaction a mobilisé de nombreux actes de parole et les débats, très riches, nous ont permis de dépasser le cadre de l'histoire

et les débats, très riches, nous ont permis de dépasser le cadre de l'histoire (vérification sur Wikipedia de l'aire de répartition du tigre pour accepter le terme français de «jaguar» plutôt que la traduction «tigre» du créole «tig» ou de l'anglais du Guyana «tiger», discussions sur l'insécurité, les villes dangereuses ou non, comparaison des hôpitaux de Belém et de Fortaleza, etc.), mais aussi de réfléchir à la conception du récit : accepter l'intervention d'éléments surnaturels, garder une cohérence à l'ensemble, penser à la nécessité de revenir sur la dimension écologique initiale à la fin de l'histoire.

Séance 2

Phase de réalisation : raconter et illustrer chaque chapitre

Une fois la trame narrative fixée, il s'agit de passer à la réalisation de la production. Celle-ci présente deux dimensions : une production orale enregistrée, et une illustration en deux volets (une image narrative et une carte).

La réalisation des illustrations a servi de support à la réflexion sur les éléments clés et les éléments symboliques du récit, tout en donnant une dimension interdisciplinaire à la production artistique. Ce moment de réflexion a permis non seulement de réfléchir au récit lui-même (ce que l'on va représenter et pourquoi), mais aussi de réinvestir le lexique utilisé. Les premières esquisses ont vite fait apparaître la nécessité de donner à l'ensemble une cohérence et une unité graphique. Guidés par Céline Tisserand, professeure d'arts plastiques, les élèves ont utilisé les crayons de couleur pour des surfaces colorées délimitées par des contours au marqueur noir. Un code graphique a également été défini pour représenter le héros.



Fig. 1: Près des côtes du Guyana, Ulysse tombe du bateau et est avalé par un poisson. Dessin de Fazleema.



Fig. 2 : Ulysse vend de l'açaï au marché de Belém. Dessin de Selena.

Fig. 3:
Une sorcière
jette Ulysse
dans le fleuve,
mais il est
sauvé par un
boto (dauphin
rose de
l'Amazone).
Dessin de
Giovanna.



La réalisation des cartes représentant le trajet d'Ulysse a demandé de réinvestir les connaissances sur le planisphère précédemment acquises, mais aussi de réfléchir à des éléments symboliques représentant le pays (le panda pour la Chine ou l'açaï pour Belém) sur les panneaux, ou le récit, dans les phylactères. Les élèves se sont beaucoup entraidés pour la réalisation des illustrations, séances très riches en production orale en interaction.



Fig. 4:Le voyage d'Ulysse du Guyana au Pérou, par Maria.



Fig. 5 : Ulysse traverse l'océan Pacifique en kite surf, par Yi Shan.

La motivation a été soutenue par la valorisation des compétences de chacun, l'élève le moins rapide dans l'acquisition de la langue française étant certainement le plus habile en dessin.

Parallèlement, les élèves ont enregistré le récit de leur chapitre. Chaque élève s'est d'abord entraîné une fois avec le professeur qui l'a aidé, par ses questions, à enrichir la narration, lui a donné le vocabulaire manquant et a corrigé certaines erreurs de morphosyntaxe. Les élèves ont ensuite enregistré leur récit avec Audacity.

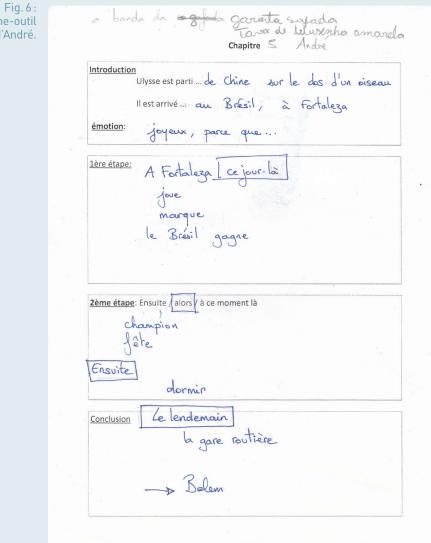
Améliorer sa production orale grâce aux enregistrements et à la fiche outil

La majeure partie des élèves était mécontente du premier enregistrement. Non seulement il peut être étrange, voire désagréable, d'entendre sa propre voix, mais les productions n'étaient pas très bonnes, amenant plusieurs élèves à conclure qu'ils ne parlaient pas assez bien le français pour ce travail. L'écoute a aussi montré qu'il fallait travailler les transitions pour que le récit soit compréhensible. Le travail autour des illustrations a donné des pistes d'enrichissement de la narration.

Comme les élèves ont très rapidement pu travailler en autonomie sur les illustrations et les cartes, il a été possible d'organiser pour chacun un temps de travail individuel avec le professeur pour réaliser la fiche-outil qui allait permettre d'améliorer leur production orale.

La fiche-outil, très simple et très succincte, est constituée de cadres visualisant les différentes étapes du chapitre, dans lesquels on place quelques mots-clefs qui retracent le fil du récit et fixent le lexique, et des connecteurs logiques (cf. figure 6). On a pu aussi y noter des structures morphosyntaxiques qui donnaient lieu à des erreurs récurrentes («il tombe dans le bateau»).

La fiche-outil d'André.



On touche ici à une compétence transversale : mémoriser le contenu et la structure d'une production orale longue (une minute dans une langue étrangère).

Une fois cette fiche-outil complétée avec le professeur, les élèves ont pu retravailler leur production, seuls avec l'ordinateur et le micro-casque, s'enregistrant plusieurs fois de façon autonome, écoutant et validant ou non leur production, jusqu'à ce qu'ils soient suffisamment satisfaits de leur travail pour le soumettre au professeur et au groupe.

À aucun moment les élèves n'ont lu un texte. Ils s'appuient sur leur ficheoutil et sur les illustrations, mais leur production reste une parole naturelle, enrichie au fil des enregistrements, toujours authentique.

séance

Finaliser, valoriser et diffuser le projet

Pour des raisons de contraintes techniques et temporelles, les élèves n'ont pas été associés au montage. En revanche, ils ont choisi les musiques et illustrations sonores.

Pour finaliser le projet, nous avons voulu faire entendre la voix de chaque élève dans sa langue maternelle. Après ce travail intense sur la production orale en français, il était intéressant de travailler la compétence de médiation en résumant en quelques mots leur chapitre. Les enregistrements et leur intégration dans le projet valorisent les langues maternelles des élèves et affirment leur statut de locuteurs plurilingues.

Les élèves étaient très fiers du projet final : ils ont souhaité le visionner plusieurs fois, le montrer à certains de leurs camarades et le diffuser auprès de leurs professeurs.

Présenté comme un défi, un dernier enregistrement a été réalisé *a posteriori*, près de deux semaines après la fin du projet, sans la fiche-outil. Si certains détails avaient été oubliés, nous avons pu vérifier que l'essentiel du vocabulaire, en particulier les connecteurs, ainsi que les structures avaient bien été intégrés par les élèves.

BILAN DES USAGES DU NUMÉRIQUE

En quoi l'utilisation d'enregistrements aide à améliorer la production orale?

L'effet miroir

Entendre sa propre voix... La première réaction est souvent négative. La voix nous semble étrange, déformée, les premières productions ne sont pas forcément des réussites et on relève tout de suite les problèmes : prosodie hésitante, erreurs, intonation monocorde ou inadaptée, etc.

Par contre, les enregistrements successifs mettent immédiatement en valeur la progression et les réussites sont donc tout de suite valorisées. L'écoute au casque permet une auto-évaluation très intime, qui peut même se passer du regard (de l'oreille) du professeur.

Un matériel, une base de travail

L'enregistrement permet de ne pas laisser les paroles s'envoler. L'enregistrement-brouillon devient donc la base de travail pour le professeur et les élèves. Il permet de fixer les réussites : idées à retenir, structures morphosyntaxique pertinentes, lexique. Il permet aussi de se concentrer sur quelques erreurs systématiques auxquelles il faut remédier (morphosyntaxe ou phonétique).

Le public et l'intime

Une fois le matériel oral retravaillé, le micro-casque permet à l'élève de s'enregistrer en autonomie. La production orale est donc libérée de toute la pression liée à la performance publique. Le logiciel Audacity est très simple d'utilisation et permet de recommencer autant de fois que l'élève le juge nécessaire.

Les possibilités numériques permettent une valorisation sans pareille des productions orales. Le choix d'illustrations sonores, le montage de l'enregistrement en lien avec les illustrations ont permis un réel enrichissement de la parole des élèves, grâce à un simple logiciel de montage (Windows Movie Maker). Mais ce travail est assez chronophage et il n'a pas été possible d'y associer les élèves.

Cependant, le matériel utilisé était très sommaire, le micro-casque de qualité très médiocre, et il a été difficile de limiter les bruits parasites autour des enregistrements, dans un environnement scolaire très sonore.